

Le logiciel sage Saari à l'épicentre du système d'information des entreprises au Cameroun : une culture comptable perçue à travers le modèle de l'acceptation technologique

The sage Saari software at the epicenter of the information system of companies in Cameroon: an accounting culture perceived through the technological acceptance model

Georges Wandji, (Maître de conférences en Sciences de Gestion)
Laboratoire de Recherche en Management
Université de Dschang-Cameroun

Anicet Clement Mimche Kouotou, (Docteur en Sciences de Gestion)
Laboratoire de Recherche en Management
Université de Dschang-Cameroun

Adresse de correspondance	UNIVERSITÉ DE DSCHANG BP 110 Dschang Cameroun Tél./Fax (237) 699 22 86 92 / 678 19 33 22 mimchekac@gmail.com
Déclaration de divulgation	Les auteurs n'ont pas de connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.
Conflit d'intérêts	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts
Citer cet article	Wandji, G., & Mimche Kouotou, A. C. (2021). Le logiciel sage Saari à l'épicentre du système d'information des entreprises au Cameroun : une culture comptable perçue à travers le modèle de l'acceptation technologique. International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, 2(5), 567-578. https://doi.org/10.5281/zenodo.5528050
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

DOI: 10.5281/zenodo.5528050
Received: August 23, 2021

Published online: September 28, 2021

Le logiciel sage Saari à l'épicentre du système d'information des entreprises au Cameroun : une culture comptable perçue à travers le modèle de l'acceptation technologique

Résumé :

L'objectif de ce papier était de vérifier si le profil de l'entité, le profil du préparateur de comptes et le profil perçu du logiciel de gestion sage Saari permettent chacun en ce qui le concerne, l'usage quotidien de l'outil de gestion sage Saari dans les entreprises au Cameroun. Le problème se pose en ceci que sur trente entreprises observées sur le terrain en prélude de cette étude, nous avons constaté qu'elles toutes (100%) ont réellement installé le logiciel de gestion sage Saari chez-elles, mais seulement ne se servent pas suffisamment de cela pour la production des informations et le pilotage de l'entité. Pour répondre à l'objectif de vérification, nous avons opté pour la posture positiviste, pour le raisonnement hypothético-déductif, pour l'approche quantitative, pour une méthode d'échantillonnage non probabiliste.

Nous avons de ce fait exploité des données recueillies par questionnaire sur un échantillon de 34 entreprises au Cameroun. Au sortir de l'analyse descriptive, du test d'indépendance de khi-deux et de la régression logistique binaire qui sont effectivement des tests que nous avons retenus pour le traitement des données au biais du logiciel d'analyse de données SPSS, on retient que 52,9% des entreprises étudiées sont du secteur de commerce, 26,5% du secteur industriel et 20,6% du secteur de service et que plus la gestion de l'entreprise est décentralisée, plus le niveau d'étude et d'expérience du préparateur de comptes de l'entreprise croît, plus l'utilité et la facilité d'usage du logiciel sage sont perçues, plus il y a des chances que l'entreprise adopte réellement sage Saari.

Mots clés : Culture comptable, système d'information, sage Saari, acceptation technologique, entreprise

Classification JEL : M40, L86

Type de l'article : Recherche appliquée

Abstract:

The objective of this paper was to verify whether the profile of the entity, the profile of the account preparer and the perceived profile of the wise Saari management software allow each, as far as he is concerned, the daily use of the wise Saari management in companies in Cameroon. The problem arises in that out of thirty companies observed in the field as a prelude to this study, we found that all of them (100%) have actually installed the wise Saari management software at home but only do not use enough of this for the production of information and the management of the entity. To meet the verification objective, we opted for the positivist posture, for the hypothetico-deductive reasoning, for the quantitative approach, for a non-probability sampling method. We therefore used data collected by questionnaire on a sample of 34 companies in Cameroon. At the end of the descriptive analysis, the chi-square test of independence and the binary logistic regression which are indeed tests that we have retained for data processing using the SPSS data analysis software, we retain that 52.9% of the companies studied are from the trade sector, 26.5% from the industrial sector and 20.6% from the service sector and that the more the management of the company is decentralized, the higher the level of education and As the experience of a company's account preparer grows, the more perceived the usefulness and ease of use of wise software, the more likely it is that the company will actually adopt wise Saari.

Keywords: Accounting culture, information system, sage Saari, technological acceptance, business

JEL Classification : M40, L86

Paper type : Empirical research

Introduction

Les entreprises constituent la colonne vertébrale de toute économie, car non seulement elles mettent en place des emplois, mais aussi contribuent à la création de la richesse nationale. Toutefois, pour qu'une entreprise arrive à faire ceci, il faut au préalable qu'elle soit en bonne santé, laquelle bonne santé est consubstantielle à sa gestion propre. Rappelons donc que gérer une entité revient à réaliser en son sein des actions suivantes : Informer, Décider et Contrôler. Nous constatons de ce fait que la production de l'information est au cœur de la gestion des entreprises, puisque c'est sur ces informations que sont basés les prises de décisions et au finish le contrôle des activités de l'entreprise. Force est de constater qu'en Afrique et plus particulièrement au Cameroun, la production des informations au sein de certaines entreprises n'est pas toujours quotidienne comme l'exige l'article 15 de l'acte uniforme relatif au droit comptable et à l'information financière. Comme élément d'observation, on note que 42,9% des entreprises seulement au Cameroun tiennent une comptabilité écrite contre 57,1% qui n'en tiennent pas du tout. Parmi celles qui tiennent une comptabilité écrite seulement 31,1% déposent la DSF¹, ce qui fait 13% de l'ensemble des entreprises (INS²/RGE-1³, 2010 ; INS/RGE-2⁴, 2018). Ceci rend l'amélioration de la performance desdites entités difficile à partir du phénomène de bonification du processus de décision au moyen de la comptabilité comme l'indiquent Lavigne et St-Pierre (2007), alors que la performance est l'un des déterminants de la pérennité (Bourguignon, 2005).

L'une des raisons pouvant expliquer l'absence d'une comptabilité fiable dans les entreprises est la lourdeur des tâches qu'il faut effectuer dans le processus de production manuel des informations comptables et financières. En effet, sur trente entreprises observées sur le terrain en prélude de cette étude, nous avons constaté qu'elles toutes (100%) ont réellement installé le logiciel de gestion sage Saari chez-elles, mais seulement ne s'en servent pas suffisamment de cela pour le pilotage de l'entité. Cet état de fait démontre que certaines entreprises au Cameroun n'adoptent pas de logiciel comptable en l'occurrence sage Saari dans le cadre de leur gestion comptable, alors qu'il est utile dans l'automatisation des tâches comptables, rendant ainsi facile et rapide le travail des préparateurs de comptes. De ce point de vue, on est en droit de s'interroger sur les déterminants de l'adoption du logiciel sage Saari qui reste une technologie dans le contexte camerounais.

Dans la littérature, les idées sont diverses au sujet de l'adoption technologique. Pour certains auteurs l'adoption des nouvelles technologies dans une entreprise est beaucoup plus expliquée par les facteurs organisationnels comme le niveau de communication entre les départements au sein d'une même entité, le déploiement d'une stratégie d'intégration des nouvelles technologies dans les différents départements (Maffei et Meredith, 1994). Pour d'autres auteurs en l'occurrence Davis et *al.* (1989) et Calisir et *al.* (2009), cet adoption est plus influencée par des facteurs individuels comme l'utilité perçue et la facilité perçue d'utilisation (lorsque l'utilisateur potentiel de la technologie perçoit que son utilisation augmentera la production tout en maintenant la qualité, diminuera le coût de production unitaire et rendra l'entreprise plus compétitive, la probabilité que celle-ci soit adopter augmente automatiquement). Pour d'autres auteurs encore, ce sont les facteurs propres à la technologie (la compatibilité perçue de la technologie à adopter avec les technologies déjà implantées, la complexité de ladite technologie) considérée ici qui sont à prendre en compte pour une meilleure adoption technologique (Mansfield, 1993).

¹ Déclaration Statistique et Fiscale

² Institut National de Statistique du Cameroun

³ Premier Recensement Général des Entreprises

⁴ Deuxième Recensement Générale des Entreprises au Cameroun

Au Cameroun, au sujet de l'adoption technologique dans les entreprises, quelques études ont été faites parmi lesquelles celle de Fambeu (2016) qui a révélé que l'adoption des TIC⁵ par les entreprises dépend principalement des pratiques organisationnelles, de la taille, du statut juridique, du capital humain du dirigeant et de l'adoption par les autres entreprises du secteur ou de la région. Le problème avec cette recherche est qu'elle s'est seulement intéressée aux entreprises industrielles. La particularité de la présente étude est que la technologie mis en avant est le logiciel sage Saari et les entreprises retenues sont non seulement industrielles, mais aussi de prestation de services et commerciales. C'est pour cette raison qu'on a la question suivante, **quels sont les déterminants de l'usage quotidien du logiciel sage Saari dans les entreprises au Cameroun ?** Pour répondre à ces interrogations, nous présentons tout d'abord une synthèse de littérature ensuite la méthodologie de l'étude et enfin, les principaux résultats de la recherche ainsi qu'une discussion suivie des implications managériales et d'une conclusion.

1. L'adoption de la technologie est-elle l'œuvre des facteurs contrôlables ou non contrôlables par l'entreprise ?

Nous commencerons par présenter le volet théorique de ce titre et après suivra celui empirique.

1.1. Le modèle d'acceptation de la technologie de Davis (1989)

Le modèle d'acceptation de la technologie développé et proposé par Davis en 1989, est un modèle que bon nombre de chercheurs convoque dans le cadre des études portant sur l'adoption des technologies et des innovations. À notre point de vue, cette théorie est vraiment appropriée pour des études faisant allusion à l'adoption d'une technologie. Ce modèle s'intéresse aux caractéristiques individuelles des utilisateurs potentiels d'une technologie susceptibles d'influencer la décision d'adopter ou non ladite technologie et cela en se focalisant sur les perceptions et les croyances individuelles de l'utilisateur. Il se concentre essentiellement sur deux croyances fondamentales de l'utilisateur potentiel, à savoir : l'utilité perçue et la facilité perçue d'utilisation de la technologie. Ces deux croyances jouent un rôle primordial dans l'explication des attitudes et des intentions des utilisateurs envers l'adoption ou non des nouvelles technologies.

L'utilité perçue est définie comme le degré auquel une personne croit que l'utilisation d'une technologie ou d'une innovation donnée augmentera la productivité du travail et par conséquent, la performance au sein de son organisation (Davis, 1989). Nous pouvons retenir que pour certains chercheurs, les entreprises ne pourront se rouler vers une technologie que si elles sont sûres du profit qu'elles vont en tirer de son adoption. L'adoption d'une technologie est donc fonction de l'effet positif que celle-ci est capable d'apporter à l'entreprise. Précisons que cet état de fait traduit ce que Karshenas et Stoneman (1993) ont appelé effets de rang.

La perception de la facilité d'utilisation renvoie au degré avec lequel une personne croit que l'utilisation d'une nouvelle technologie ne nécessite pas d'efforts physiques et mentaux importants (Moore et Benbasat, 1991).

Nous retenons des travaux de Davis (1989), que ce qui peut pousser une entreprise à adopter une technologie est l'utilité perçue et la perception de la facilité d'usage dont a l'entreprise de ladite technologie. Comme pour dire que si une innovation n'est ni utile ni facile à manier, elle sera difficilement acceptée par une entreprise. Le problème avec cet écrit est qu'il se concentre sur les facteurs liés à l'entreprise et à l'individu tout en excluant les facteurs externes à l'entité. Pour parer à ce manquement, le modèle a été repensé par

⁵ Technologie de l'information et de la communication

Venkatesh et Davis (2000), réexaminé par Atarodi et *al.*, (2019). Agbanglanon et Adjanohoun (2020) ont de leur côté examiné ce modèle en contexte Africain précisément au Sénégal.

1.2. Les facteurs explicatifs de l'intégration d'une technologie au sein des entreprises

Certains chercheurs soutiennent que l'adoption d'une technologie dans une entreprise est le fait des facteurs propres à l'organisation concernée. C'est pour cette raison que certains ont montré que le niveau de communication entre les départements au sein d'une organisation est positivement corrélé avec l'engagement des départements dans le processus d'adoption des innovations. De leur côté, Maffei et Meredith (1994) ont montré que le déploiement d'une stratégie d'intégration des nouvelles technologies de fabrication dans les différents départements d'une organisation permet de profiter pleinement des avantages de ces technologies. Un autre facteur organisationnel qui revient de manière récurrente dans la littérature consultée est la taille de l'entreprise. Plusieurs études la considèrent comme un facteur facilitateur de l'adoption des nouvelles technologies, alors que certaines la voient plutôt comme une entrave à l'adoption.

D'autres auteurs ont également mis en avant l'importance des ressources organisationnelles, humaines et matérielles dans le processus décisionnel d'adoption de nouvelles technologies. Ainsi, Gomez et Vargas (2012) ont montré que plus le personnel d'une firme est qualifié, plus il est susceptible de chercher à utiliser de nouvelles technologies. La qualification du personnel renvoie à la compétence des employés, à leur niveau d'expérience, et à leur polyvalence. On peut également relever au-delà de tout ceci, le coût même de l'intégration de ladite technologie qui s'érige en un facteur également déterminant dans le processus d'adoption. Dans les facteurs qui sont liés à l'utilisateur même de la technologie, on peut classer la « perception de la facilité d'usage » qui se trouve être la seconde variable dont propose la théorie de l'acceptation de la technologie de Davis (1989). Partant de tout ceci, nous avons élaboré les hypothèses suivantes.

H₁- Le profil de l'entité favorise l'adoption du logiciel sage Saari par l'organisation.

H₂- Le profil du préparateur de comptes favorise l'adoption du logiciel sage Saari par l'entreprise.

D'autres auteurs retiennent les facteurs propres à la technologie comme des catalyseurs de l'adoption dans une entreprise. Il s'agit pour l'essentiel, de facteurs non contrôlables directement liés à la technologie à adopter, tels que les attributs de la technologie et sa maturité (Oh et *al.*, 2012). Parmi ces caractéristiques, mentionnons la compatibilité perçue de la technologie à adopter avec les technologies déjà implantées, sa complexité, le bénéfice net perçu de son adoption (Mansfield, 1993). En ce qui concerne le profil de sage Saari, nous pouvons dire que le modèle de l'acceptation de la technologie de Davis (1989) s'y retrouve, car dans le profil, on peut aisément mettre l'utilité perçue et la facilité d'usage du logiciel sage Saari qui sont des variables que propose la théorie de l'acceptation de la technologie. À partir de ceci, nous avons mis en place l'hypothèse suivante.

H₃- Le profil perçu de sage Saari favorise son adoption par l'entreprise.

2. Démarche méthodologique pour une mise en place des déterminants de l'adoption du logiciel sage Saari dans les entreprises au Cameroun

Nous allons tout d'abord procéder par une description de l'échantillon, puis suivra l'opérationnalisation des variables.

2.1. Description au sujet de l'échantillon

Le groupe de personnes ciblées ici est composé des acteurs comptables dans des entreprises au Cameroun, localisés dans les zones comme Douala, Yaoundé et Dschang. Au sujet de la collecte de données, nous avons pris le mois de Juin 2021 pour réaliser ce travail de

terrain. Au préalable, un questionnaire à orientation hypothético-déductive a été construit en prenant en compte des mesures binaires et nominales. Sur 50 questionnaires administrés, nous avons trouvé que 34 sont exploitables pour la réalisation de ce travail. Présenter le questionnaire comme outils de collectes de données suppose que nous allons faire une étude quantitative. Comme nous cherchons à faire une vérification au sujet des déterminants de l'adoption de sage Saari dans cette recherche, il est évident que la posture épistémologique appropriée est le positivisme (Gavard Perret et al., 2008).

Nous allons convoquer l'analyse descriptive, le test d'indépendance de khi-deux et la régression logistique binomiale pour le traitement des données avec l'aide du logiciel SPSS version 20.0.

2.2. Opérationnalisation des variables de la recherche

L'opérationnalisation des variables est une pratique importante dans la recherche. À ce propos, il est capital de préciser que nous avons une variable dépendante qui est l'adoption de sage Saari (Adop_Sage) et 3 (trois) variables indépendantes : profil de l'entité (Prof_Ent); profil du préparateur de comptes (Prof_Pré_Comp); profil perçu de sage Saari (Prof_Per_Sage). Toutes ces variables ont été mesurées comme l'indique le tableau suivant.

Tableau 1: Opérationnalisation des variables

Concepts	Variables		Proxys	Mesures	Auteurs
Adoption de sage Saari	Dépendante	Adoption de sage Saari (Adop_Sage)	-Gestion financière par sage -Gestion comptable par sage -Tableau de bord par sage	Binaire (1-Oui 2- Non)	Davis (1989) Feudjo et Tchankam (2013)
Profil de l'entité	Indépendantes	Profil de l'entité (Prof_Ent)	-Taille -Structure de l'organigramme	Nominal	Maffei et Meredith (1994)
Profil du préparateur de comptes		Profil du préparateur de comptes (Prof_Pré_Comp)	-Niveau d'étude -Niveau d'expérience		Gomez et Vargas (2012)
Profil perçu de sage Saari		Profil perçu de sage Saari (Prof_Per_Sage)	-Complexité -Utilité perçue -Facilité d'usage perçue		Davis (1989) Mansfield (1993) Oh et al. (2012)

Sources : Auteurs à partir de la littérature indiquée

Le modèle d'analyse se présente comme suit.

$$\text{Adop_Sage} = \beta_0 + \beta_1 \text{Prof_Ent} + \beta_2 \text{Prof_Pré_Comp} + \beta_3 \text{Prof_Per_Sage} + \varepsilon$$

Avec :

- Adop_Sage = Adoption de sage Saari
- β_0 = constante
- β_i = coefficient « i » ; i va de 0 à 3
- Prof_Ent = Profil de l'entreprise
- Prof_Pré_Comp = Profil du préparateur de comptes
- Prof_Per_Sage = Profil perçu de sage Saari
- ε = terme d'erreur

3. Principaux résultats de l'analyse de données numériques

Nous allons tout d'abord procéder à la présentation des résultats de l'analyse descriptive et du test d'indépendance de khi-deux, après suivra celle portant sur l'analyse explicative.

3.1. Principaux résultats de l'analyse descriptive et du test d'indépendance de khi-deux

L'analyse descriptive expose comment les répondants ont apporté les éléments de réponses aux questions à eux poser.

Tableau 2 : Principaux résultats de l'analyse descriptive

Caractéristiques		Effectifs	Pourcentages valides (%)	Pourcentages cumulés (%)
Secteur d'activité	Commerce	18	52,9	52,9
	Industrie	9	26,5	79,4
	Service	7	20,6	100,0
	Total	34	100,0	
Forme juridique	Entreprise individuelle	16	47,1	47,1
	Société Anonyme	8	23,5	70,6
	Société à Responsabilité Limité	7	20,6	91,2
	Autre	3	8,8	100,0
	Total	34	100,0	
Nombre d'employé	Moins de 6 (TPE)	15	44,1	44,1
	Entre 6 et 20 (PE)	9	26,5	70,6
	Entre 21 et 100 (ME)	6	17,6	88,2
	Autre	4	11,8	100,0
	Total	34	100,0	

Source : Auteurs

Au sujet du secteur d'activité des entreprises retenues pour cette étude, il importe de préciser que 52,9% sont du secteur de commerce, 26,5% du secteur industriel et 20,6% du secteur de service. S'agissant de la forme juridique, 47,1% sont des entreprises individuelles, 23,5% des sociétés anonymes, 20,6% des sociétés à responsabilité limitée et 8,8% représentent d'autres formes juridiques. Pour le nombre d'employés, on retient que 44,1% des entreprises retenues ici ont moins de 6 employés, 26,5% ont entre 6 et 20 employés, 17,6% ont entre 21 et 100 employés 11,8% représentent les entreprises qui ont un nombre d'employés supérieur à 100.

Le test d'indépendance de khi-deux est une analyse qui permet comme son nom l'indique, de vérifier s'il existe une relation ou une liaison entre deux variables.

Tableau 3 : Test du Khi-deux, Profil de l'entreprise * Adoption de sage Saari

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Signification exacte (bilatérale)	Signification exacte (unilatérale)
Khi-deux de Pearson	5,625	1	0,018		
Correction pour la continuité	3,921	1	0,048		
Rapport de vraisemblance	5,784	1	0,016		
Test exact de Fisher				0,025	0,023
Association linéaire par linéaire	5,460	1	0,019		
Nombre d'observations valides	34				

Source : Auteurs à partir des analyses

Au sortir du test d'indépendance de khi-deux, on retient qu'il existe une relation significative au seuil de 5% entre le profil de l'entreprise et l'adoption du logiciel sage Saari, pour un degré de liberté égal à 1 et une valeur de khi-deux calculée égal à 5,625.

Tableau 4 : Test du Khi-deux, Profil du préparateur de comptes * Adoption de sage Saari

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Signification exacte (bilatérale)	Signification exacte (unilatérale)
Khi-deux de Pearson	2,976	1	0,085	0,165	0,105
Correction pour la continuité	1,605	1	0,205		
Rapport de vraisemblance	2,752	1	0,097		
Test exact de Fisher					
Association linéaire par linéaire	2,888	1	0,089		
Nombre d'observations valides	34				

Source : Auteurs à partir des analyses

On note à partir du tableau qui précède qu'entre le profil du préparateur de comptes et l'adoption du logiciel saga Saari, il existe une liaison significative au seuil de 10% pour un degré de liberté égal à 1 et une valeur khi-deux calculée égal à 2,976.

Tableau 5 : Test du Khi-deux, Profil de sage Saari * Adoption de sage Saari

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Signification exacte (bilatérale)	Signification exacte (unilatérale)
Khi-deux de Pearson	8,183	1	0,004	0,009	0,009
Correction pour la continuité	5,924	1	0,015		
Rapport de vraisemblance	7,753	1	0,005		
Test exact de Fisher					
Association linéaire par linéaire	7,942	1	0,005		
Nombre d'observations valides	34				

Source : Auteurs à partir des analyses

Partant du tableau ci-dessus, on retient également qu'il existe une relation significative entre le profil de sage Saari et son adoption, au seuil de 1% pour un degré de liberté égal à 1 et une valeur khi-deux calculée égal à 8,183.

3.2. Principaux résultats de l'analyse explicative, discussions et Implications managériales

Dans cette sous-section de l'article, il est question de faire des vérifications au sujet des différentes relations soupçonnées entre les variables au crépuscule du test d'indépendance de khi-deux. Nous allons tout d'abord présenter la quintessence des résultats, ensuite les commentaires et discussions et enfin les implications managériales.

Tableau 6 : Variables dans l'équation

	A	E.S.	Wald	ddl	Sig.	Exp(B)
Prof_Ent	3,623	1,505	5,799**	1	0,016	37,460
Prof_Pré_Comp	3,715	1,666	4,970**	1	0,026	41,064
Prof_Per_Sage	4,067	1,557	6,825***	1	0,009	58,390
Constante	-5,651	2,284	6,120**	1	0,013	0,004
Khi-Chi-deux : 21,516*** (P = 0,000) -2log-vraisemblance : 17,782 R-deux de Cox & Snell : 0,469 R-deux de Nagelkerke : 0,684 N= 34						

*** ,** ,* : significatif au seuil respectif de 1% ; 5% ; 10%

Source : Auteurs à partir des analyses

À partir de notre analyse telle qu'illustrés par le tableau N°06 ci-dessus, nous avons pu en tirer plusieurs constats.

La statistique khi-deux de wald attestant la spécification du modèle est globalement significative au seuil de 1% puisque P est égal à 0,000. On note également que les variables indépendantes retenues ici, expliquent la variabilité de la variable dépendante jusqu'à 68,4% (R-deux de Nagelkerke = 0,684).

Le profil de l'entreprise capté à travers la taille de celle-ci et la structure de l'organigramme agit positivement et significativement sur l'adoption du logiciel sage Saari, ceci au seuil de 5% avec un coefficient de 3,623. Ce qui veut dire que la probabilité d'adopter le logiciel sage Saari augmente au fur et à mesure que l'entreprise se développe. Ce résultat rejoint les travaux des auteurs comme Maffei et Meredith (1994) qui pensent que l'innovation technologique dans une entreprise est beaucoup plus liée aux caractéristiques de ladite entreprise. Ceci nous donne l'opportunité de retenir l'hypothèse 1 qui stipule que «**Le profil de l'entité favorise l'adoption du logiciel sage Saari par l'organisation**».

Le profil du préparateur de comptes apprécié ici à partir de son niveau d'étude et son niveau d'expérience agit positivement et significativement sur l'adoption du logiciel sage Saari au seuil de 5% avec un coefficient de 3,715. Ce résultat veut dire que la probabilité d'adopter le logiciel sage Saari augmente au fur et à mesure que le niveau d'étude et d'expérience du préparateur de comptes augmente. Ceci rejoint les écrits des auteurs comme Gomez et Vargas (2012) qui pensent que l'adoption d'une nouvelle technologie dans une entreprise est beaucoup plus liée aux différentes ressources dont dispose l'entreprise parmi lesquelles, les ressources humaines. Ce résultat nous a permis de retenir l'hypothèse 2 qui stipule que «**Le profil du préparateur de comptes favorise l'adoption du logiciel sage Saari par l'entreprise**».

Le profil perçu de sage Saari incarné ici par l'utilité perçue et la facilité d'usage perçue de sage Saari agit positivement et significativement sur l'adoption dudit logiciel, ceci au seuil de 1% avec un coefficient de 4,067. Ce résultat signifie que la probabilité d'adopter le logiciel sage Saari augmente lorsque les acteurs comptables perçoivent son utilité en plus de cela perçoivent une facilité dans son utilisation. Cet état de fait conforte l'idée que défend le modèle d'acceptation technologique de Davis (1989) et nous permet par la même occasion de retenir l'hypothèse 3 de cette étude qui stipule que «**Le profil perçu de sage Saari favorise son adoption par l'entreprise**».

Pour pouvoir garantir la bonne gestion d'une entreprise, les prises de décisions en son sein doivent se faire sur la base des informations fiables. Pour assurer la production des informations fiables dans l'optique d'aller vers les meilleures prises de décisions, quelques conditions sont à observer.

En guise de conseil, nous pensons que les entreprises gagneraient en procédant à une décentralisation de la gestion, car cela permettra de déboucher sur une gestion efficace. Cela permettra également de disposer d'un service comptable qui saura mieux exprimer les besoins du service en question ce qui n'est pas forcément le cas lorsqu'il existe une gestion centralisée. Cette décentralisation permettra aussi une meilleure appropriation des technologies capables d'améliorer le service comptable, facilitera la production des informations comptables et financières de qualité.

Les entreprises gagneraient en recrutant des préparateurs de comptes qui ont un niveau d'étude égal ou supérieur au baccalauréat, elles gagneraient aussi en recrutant des teneurs de comptes dont le nombre d'années d'expérience est égal ou supérieur à deux ans, car cela leur permettra selon cette étude de disposer d'une ressource humaine capable de s'adapter aux nouvelles technologies sans trop de difficultés, ce qui garantira à coup sûr la production continue des informations comptables et financières de qualité au sein de l'entreprise.

La disposition par l'entreprise des acteurs comptables capables de comprendre ou de percevoir aisément l'utilité de chaque logiciel de gestion, la facilité d'usage de chaque logiciel de gestion rend fluides le pilotage du service comptable et le pilotage global même de l'entreprise.

4. Conclusion

L'objectif de cet article était de vérifier si le profil de l'entité, le profil du préparateur de comptes et le profil perçu du logiciel de gestion sage Saari permettent chacun en ce qui le concerne, l'usage quotidien de l'outil de gestion sage Saari dans les entités au Cameroun. La situation gênante se pose en ceci que sur trente entreprises observées sur le terrain en prélude de cette étude, nous avons constaté qu'elles toutes (100%) ont réellement installé le logiciel de gestion sage Saari chez-elles, mais seulement ne se servent pas comme il se doit de cela pour la mise en place des informations et le pilotage des entreprises. Pour apporter une réponse à l'objectif de vérification, nous avons opté pour la posture positiviste, pour le raisonnement hypothético-déductif, pour l'approche quantitative, pour une méthode d'échantillonnage non probabiliste. Nous avons de ce fait exploité des données recueillies par questionnaire sur un échantillon de 34 entreprises au Cameroun. Au sortir de l'analyse descriptive, du test d'indépendance de khi-deux et de la régression logistique binaire qui sont effectivement des tests que nous avons retenus pour le traitement des données au biais du logiciel d'analyse de données SPSS, on obtient les résultats suivants. 52,9% des entreprises étudiées sont du secteur de commerce, 26,5% du secteur industriel et 20,6% du secteur de service et que plus la gestion de l'entreprise est décentralisée, plus il y a des chances que l'entreprise adopte sage Saari ; plus le niveau d'étude et d'expérience du préparateur de comptes de l'entreprise croît, plus il y a des chances que l'entreprise en question adopte sage Saari ; plus l'utilité et la facilité d'usage du logiciel de gestion sont perçues, plus il y a des chances que l'entreprise adopte sage Saari. Reconnaissons tout de même que la taille de l'échantillon ici est assez faible, on peut donc plus tard pour améliorer cette étude agrandir l'échantillon.

Références

- (1) Agbanglanon, S. et Adjanohoun, J., (2020), « Continuité pédagogique face à la COVID-19 : effets de l'accompagnement et de la connectivité sur l'acceptation du dispositif de formation à distance de l'ENSETP de Dakar », *Revue international des technologies en pédagogie universitaire/International Journal of Technologies in Higher Education*, vol. 17, n° 3, pp. 56-69.
- (2) Atarodi, S., Berardi, A. M. et Toniolo, A.-M., (2019), « Le modèle d'acceptation des technologies depuis 1986 : 30 ans de développement », *Psychologie du travail et des organisations, Elsevier Mason*, vol. 25, n° 3, pp. 191-207.
- (3) Bourguignon, A., (2005), « Management Accounting and Value Creation: the Profit and Loss of Reification », *critical perspectives on accounting*, vol. 16, numero 4, p. 353-389.
- (4) Calisir, F., Gumussoy, C. A. et Bayram, A., (2009), « Predicting the Behavioral Intention to Use Enterprise Resource Planning Systems: an Exploratory Extension of the Technology acceptance Model », *Management Research News*.
- (5) Davis, C. F., (1989), *The Evidential Force of Religious Experience*.
- (6) Fambeu, A. H., (2016), « Déterminants de l'adoption des TIC dans un pays en développement: une analyse économétrique sur les entreprises industrielles au Cameroun », *Région et développement*, vol. 43, pp. 159-186.
- (7) Feudjo, J. R., (2013), « Une expérience africaine de coaching : le coaching des PME par les experts comptables dans le processus de changement OCAM-OHADA en Afrique », *Recherche en Sciences de Gestion*, n° 3, pp. 47-65.
- (8) Gavard-Perret, M. L., Gotteland, D., Haon, C., et Jolibert, A., (2008), *Methodologie de la recherche*, Editions Pearson Education France.
- (9) Gomez, J. et Vargas, P., (2012), « Intangible Resource and Technology Adoption in Manufacturing Firms », *Research Policy*, vol. 41, n° 9, pp. 1607-1619.
- (10) INS, (2010), Recensement Général des entreprises en 2009 (RGE-1), 8 pages.
- (11) INS, (2018), Recensement général des entreprises 2016 (RGE-2) rapport préliminaire des principaux résultats, 40 pages.
- (12) Karshenas, M., et Stoneman, P. L., (1993), « Rank, Stock, Order and Epidemic Effets in the Diffusion of New Process Technologies : an Empirical Model », *The RAND Journal of Economics*, pp. 503-528.
- (13) Lavigne, B et St-Pierre, J., (2002), « Association entre le système d'information comptable des PME et leur performance financière », 6° Congrès international francophone sur la PME, Oct 2002, Montréal, Canada, 18 pages.
- (14) Lavigne, B. et St-Pierre, J., (2002), « Association entre le système d'information comptable des PME et leur performance financière », *Congrès international francophone sur la PME*, Octobre, Montréal.
- (15) Lavigne, B. et St-Pierre, J., (2007), « Contribution de la comptabilité financière à l'accroissement de la performance des PME et à la réduction de leur vulnérabilité : revue de documentation », *1er Congrès Transatlantique de Comptabilité, Audit, Contrôle de Gestion, Gestion des Coûts et Mondialisation*, IAE de Lyon, France, 13-15 juin.
- (16) Maffei, M. J. et Meredith, J., (1994), « The Organizational side of Flexible Manufacturing Technology : Guidelines for Managers », *International Journal of Operations & Production Management*.

- (17) Mansfield, E. S., (1993), « Diagnosis of Down Syndrome and Other Aneuploidies Using Quantitative Polymerase Chain Reaction and Small Tandem Repeat Polymorphisms », *Human Molecular Genetics*, vol. 2, n° 1, pp. 43-50.
- (18) Moore, G. C. et Benbasat, I., (1991), « Development of an Instrument to Measure the Perceptions of Adopting an Information Technology Innovation », *Information Systems Research*, vol. 2, n° 3, pp. 192-222.
- (19) Oh, J., Yuan, H. C. et Branz, H. M., (2012), « An 18,2% Efficient Black-Silicon Solar Cell Achieved Through Control of Carrier Recombination in Nanostructures », *Nature Nanotechnology*, vol. 7, n° 11, pp. 743-748.
- (20) Venkatesh, V. et Davis, F. D., (2000), « A Theoretical Extension of the Technology Acceptance Model: Four Longitudinal Field Studies », *Management Science*, vol. 46, n° 2, pp. 186-204.